

quelques présidait M. Auguste Gauthier, et à 10 h. 45 tout était terminé.

NOTRE ÉDITION SPÉCIALE GRATUITE

Ce numéro spécial du « Journal de Roubaix » fut étroitement distribué aux coureurs et aux nombreux personnes qui assistaient au contrôle de départ et fut particulièrement bien accueilli par nos routiers, pour qui il constitua une précieuse documentation.

À 10 h. 30, une de nos camionnettes se mit en route et précédant le passage de la course, procéda sur tout le parcours à une ample distribution. Bien involontairement, nous fîmes les contrôles de ce service et nous nous aperçimes de son excellent rendement, en voyant notre journée dans toutes les mains, tandis que nous accompagnions, en auto, entendons-nous, nos vaillants pédaliers.

LE RASSEMBLEMENT

PLACE DE LA LIBERTÉ

Vers le départ définitif à Wattrelos

Voilà une heureuse innovation ! L'empêclement dont nous disposions nous permet de classer en bon ordre et dans les meilleures

conditions, non seulement les 110 routiers mais aussi les 22 coureurs du peloton de tête qui nous accompagnent à Tournai, mais nous assurons à une cabriolet fantastique de Jean Cadiot, touché au genou, tandis que Lefèuvre remplace un pneu défaillant. Merci aux deux pays qui assurent un passage rapide de nos voitures.

Le contrôle de Tournai (41 kilom.)

Nous avons 3 minutes d'avance sur l'heure lorsque les 22 coureurs du peloton de tête se présentent à Tournai à 13 h. 05. La signature est supprimée et le virage s'effectue sans incident.

Les « Ains de la Pédale St-Martin » se désistent de voir leurs feuilles vierges, mais... n'espérons pas tout de suite.

En remontant les pelotons

Voici la situation de la course avant Tournai où nous rejoignons le groupe de tête qui commence de Debruyckere, Vanhee, Samorom, Debruyckere, Maes, Deroix, Meesman, Debruyckere, Alexandre, Marcel, Carreaux, Vercautem, Desmettre et Verstraete. A 100 mètres, Clerchaert suivi de Deleu, Vermech, Verheule qui eux-mêmes précédent de 100 mètres; Desmettre, Courtequière, Blondel, Desauvillers, Demolmère, Detré et Gobrie.

Il y a alors 100 mètres et nous renonçons à leur identifier car ils commencent leur calvaire dans les rudes pavés tortueux, entre Templeuve et Baillaud.

Alexandre et Carrein crivent avant Baillaud et à Peuc six coureurs seulement sont en tête de course. Pauwels, qui sera merveilleux de courage, même à 38° à l'heure, sans que ses amis songent à le relayer.

A Tournai, nous attend la tente en tête de la première épreuve c'est Verstraete qui la souffre à l'arrivée, qui méritait mieux. A Herseaux, ils sont maintenant 17 coureurs en tête canneaux par Demolmère, mais c'est encore Pauwels qui gravit en tête la côte de Luigne.

Nous sommes à Mouscron à 14 h. 14, et nous passons cette année rue de la Station. Au tourment de la Place, c'est la foule et les coureurs entament la montée d'Albeck, où Poupaert et Florin font une chute sans gravité. Ils ne sont peut-être que 8 au haut de la côte, commencés par Bequaert.

Le contrôle de Courtrai

Nous précéderons les coureurs à Courtrai, et tournons le passage suivant les arrêts. La tournée continue et tandis que certains montent la passerelle, d'autres enjambent les barrières, Verstraete signe le premier, suivi de Carrein, Debruyckere, Demolmère, Debruyckere, Duquechong, Pauwels, suivis à 200 mètres d'un peloton de 5 coureurs. Il est 14 h. 34.

On s'attend un effort des hommes de tête, mais au contraire c'est à l'endroit où la course se joue l'an dernier, que des efforts devraient être faits et tandis que certains montent la passerelle, d'autres enjambent les barrières, Verstraete signe le premier, suivi de Carrein, Debruyckere, Demolmère, Debruyckere, Duquechong, Pauwels, suivis à 200 mètres d'un peloton de 5 coureurs. Il est 14 h. 34.

Malgré l'importance du trafic, tout se passe pour le mieux à la douane d'Halluin, où nos fonctionnaires font diligence et nous rattrapons les coureurs avant Roncq.

Quelques Pédâts viennent gêner les coureurs et l'un d'eux, ancien coureur... il vient même se mêler dans leur peloton, où il se voit mal accueilli. Il y reste jusqu'au Pèlerin par lequel le train a ralenti, mais le feu se décide enfin à prendre un autre chemin. Cela rompt un peu la monotone de la course qui, depuis Courtrai, n'a rien de bien embêtant.

Le contrôle d'Halluin

Malgré l'importance du trafic, tout se passe pour le mieux à la douane d'Halluin, où nos fonctionnaires font diligence et nous rattrapons les coureurs avant Roncq.

Le coup d'œil est vraiment charmant, de ces maillets tricolores et de ces paires de jambes pédiant en cadence ! Notre défilé fut très réussi, nous en savons gré aux coureurs qui se montrèrent très disciplinés, et à ceux qui en assurèrent la préparation.

Seul, le « pêcheur » de Debruyckere, notre n° 101, se montra récalcitrant, croquant Grand-Pré, sans souci des embûches de son propre.

Le départ à Wattrelos

Le signal est donné à midi précis.

À l'arrivée de Wattrelos, route de Leers, la longue caravane stoppe. Nouvel appel, où se démarre à nouveau notre ami Desruelles, qui en a terminé trop tôt.

Cinq minutes de patience et pour être exact, notre rédacteur en chef, M. Jean Reboux, donne au pistolet le départ définitif... Ils sont partis !

EN SUIVANT LA COURSE

Cent-dix de jambes actionnent automatiquement autant de paires de pédales et la cadence est plutôt accentuée. Ah ! ces crevasses, elles s'imposent dès le pont de Grimoncourt et c'est Degryse et Fara qui en sont les premières victimes.

Le peloton s'échelonne sur 500 mètres, lâché par Masschelle qui classe sa roue avant.

Un tournoi à Wattrelos, route de Leers, la longue caravane stoppe. Nouvel appel, où se démarre à nouveau notre ami Desruelles, qui en a terminé trop tôt.

Cinq minutes de patience et pour être exact, notre rédacteur en chef, M. Jean Reboux, donne au pistolet le départ définitif... Ils sont partis !

Le classement des Comines

Deux coureurs, un enfant du pays, signe en tête très acclamé et enlève la prime avec Carrein et Vermech.

Le train d'aujourd'hui est vraiment charmant, de ces maillets tricolores et de ces paires de jambes pédiant en cadence ! Notre défilé fut très réussi, nous en savons gré aux coureurs qui se montrèrent très disciplinés, et à ceux qui en assurèrent la préparation.

Seul, le « pêcheur » de Debruyckere, notre n° 101, se montra récalcitrant, croquant Grand-Pré, sans souci des embûches de son propre.

Le classement des Comines

Le train est régulier, mais Messell et Sinaeve se faufilent vers les voitures, rejoignent après le Crolles-Laroche. Decicerq est lâché par son pêcheur avant le tournoi du Vélo-drome.

Le tournoi est lancé à 10 km/h. et le peloton, qui très tôt s'est dégagé, est rapidement suivi par M. le docteur et Mme Naert qui, à Tournai, nous rassurent sur l'état des deux blessés légèrement contusionnés.

Plusieurs pelotons, nettement scindés, se sont formés et l'allure reste très vive. Malys et Hocchart crèvent avant Lannoy dont les trois touristes sont alors passés sans encombre. L'yncett voit son pêcheur arriver le lâcher à cet endroit, tandis que, dans un autre peloton, il file à toutes pédales pour laisser à Lauvergne.

Randiere et Declercq crèvent tandis que l'allure est de 40 à l'heure, imité par Vandewalle. Ce train rapide n'empêche pas Verstraete de rejoindre avec une dizaine de ses accrocheurs.

Les derniers kilomètres

Le train est régulier, mais Messell et Sinaeve se faufilent vers les voitures, rejoignent après le Crolles-Laroche. Decicerq est lâché par son pêcheur avant le tournoi du Vélo-drome.

L'allure est de 40 à l'heure, imité par Vandewalle. Ce train rapide n'empêche pas Verstraete de rejoindre avec une dizaine de ses accrocheurs.

Nous avons précisé le groupe et annoncé l'arrivée d'un peloton de 15 coureurs. De la ligne d'arrivée, où nous sommes postés, nous les voyons prendre leurs dispositions et aux 300

mètres commençant l'ultime effort, sous les applaudissements de l'assistance.

Les deux Messell et Sinaeve passent le cordouan à 100 mètres, mais les autres doivent se contenter de la sixième place ex-aequo.

Le IV^e Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix » est couru !

L'ARRIVÉE

Des milliers, des dizaines de milliers de personnes ont pris place sur chaque côté de l'avenue Gustave Delory (ancienne avenue des Villas), à Roubaix, où sera jugée l'arrivée.

L'assistance qui est tombée au début de l'après-midi, a pas raté l'enthousiasme de la foule, et c'est entre deux bâches compactes de curieux que débouchent les premières voitures officielles. Dame, notre épreuve jouit d'une toute popularité, qui ries ne peut arrêter l'avançade des curieux.

Ici, comme tout au long du parcours de route, l'organisation est impeccable. Des barrages solides sont établis sur une longueur de 500 mètres avant la ligne d'arrivée et la police municipale sous les ordres du commissaire Lericœur, assure un service d'ordre parfait, tandis que des gardes-sous-défense débouchent les deux pays qui assurent un peu de sécurité.

Les « Ains de la Pédale St-Martin » se désistent de voir leurs feuilles vierges, mais... n'espérons pas tout de suite.

Le contrôle de Tournai (41 kilom.)

Nous avons 3 minutes d'avance sur l'heure lorsque les 22 coureurs du peloton de tête se présentent à Tournai à 13 h. 05. La signature est supprimée et le virage s'effectue sans incident.

Les « Ains de la Pédale St-Martin » se désistent de voir leurs feuilles vierges, mais... n'espérons pas tout de suite.

En remontant les pelotons

Voici la situation de la course avant Tournai où nous rejoignons le groupe de tête qui commence de Debruyckere, Vanhee, Samorom, Debruyckere, Maes, Deroix, Meesman, Debruyckere, Alexandre, Marcel, Carreaux, Vercautem, Desmettre et Verstraete. A 100 mètres, Clerchaert suivi de Deleu, Vermech, Verheule qui eux-mêmes précédent de 100 mètres; Desmettre, Courtequière, Blondel, Desauvillers, Demolmère, Detré et Gobrie.

Il y a alors 100 mètres et nous renonçons à leur identifier car ils commencent leur calvaire dans les rudes pavés tortueux, entre Templeuve et Baillaud.

Alexandre et Carrein crivent avant Baillaud et à Peuc six coureurs seulement sont en tête de course. Pauwels, qui sera merveilleux de courage, même à 38° à l'heure, sans que ses amis songent à le relayer.

A Tournai, nous attend la tente en tête de la première épreuve c'est Verstraete qui la souffre à l'arrivée, qui méritait mieux. A Herseaux, ils sont maintenant 17 coureurs en tête canneaux par Demolmère, mais c'est encore Pauwels qui gravit en tête la côte de Luigne.

Nous sommes à Mouscron à 14 h. 14, et nous passons cette année rue de la Station. Au tourment de la Place, c'est la foule et les coureurs entament la montée d'Albeck, où Poupaert et Florin font une chute sans gravité. Ils ne sont peut-être que 8 au haut de la côte, commencés par Bequaert.

Le contrôle de Courtrai

Nous précéderons les coureurs à Courtrai, et tournons le passage suivant les arrêts. La tournée continue et tandis que certains montent la passerelle, d'autres enjambent les barrières, Verstraete signe le premier, suivi de Carrein, Debruyckere, Demolmère, Debruyckere, Duquechong, Pauwels, suivis à 200 mètres d'un peloton de 5 coureurs. Il est 14 h. 34.

On s'attend un effort des hommes de tête, mais au contraire c'est à l'endroit où la course se joue l'an dernier, que des efforts devraient être faits et tandis que certains montent la passerelle, d'autres enjambent les barrières, Verstraete signe le premier, suivi de Carrein, Debruyckere, Demolmère, Debruyckere, Duquechong, Pauwels, suivis à 200 mètres d'un peloton de 5 coureurs. Il est 14 h. 34.

Malgré l'importance du trafic, tout se passe pour le mieux à la douane d'Halluin, où nos fonctionnaires font diligence et nous rattrapons les coureurs avant Roncq.

Quelques Pédâts viennent gêner les coureurs et l'un d'eux, ancien coureur... il vient même se mêler dans leur peloton, où il se voit mal accueilli. Il y reste jusqu'au Pèlerin par lequel le train a ralenti, mais le feu se décide enfin à prendre un autre chemin. Cela rompt un peu la monotone de la course qui, depuis Courtrai, n'a rien de bien embêtant.

Le contrôle d'Halluin

Malgré l'importance du trafic, tout se passe pour le mieux à la douane d'Halluin, où nos fonctionnaires font diligence et nous rattrapons les coureurs avant Roncq.

Le coup d'œil est vraiment charmant, de ces maillets tricolores et de ces paires de jambes pédiant en cadence ! Notre défilé fut très réussi, nous en savons gré aux coureurs qui se montrèrent très disciplinés, et à ceux qui en assurèrent la préparation.

Seul, le « pêcheur » de Debruyckere, notre n° 101, se montra récalcitrant, croquant Grand-Pré, sans souci des embûches de son propre.

Le départ à Wattrelos

Le signal est donné à midi précis.

À l'arrivée de Wattrelos, route de Leers, la longue caravane stoppe. Nouvel appel, où se démarre à nouveau notre ami Desruelles, qui en a terminé trop tôt.

Cinq minutes de patience et pour être exact, notre rédacteur en chef, M. Jean Reboux, donne au pistolet le départ définitif... Ils sont partis !

EN SUIVANT LA COURSE

Cent-dix de jambes actionnent automatiquement autant de paires de pédales et la cadence est plutôt accentuée. Ah ! ces crevasses, elles s'imposent dès le pont de Grimoncourt et c'est Degryse et Fara qui en sont les premières victimes.

Le peloton s'échelonne sur 500 mètres, lâché par Masschelle qui classe sa roue avant.

Un tournoi à Wattrelos, route de Leers, la longue caravane stoppe. Nouvel appel, où se démarre à nouveau notre ami Desruelles, qui en a terminé trop tôt.

Cinq minutes de patience et pour être exact, notre rédacteur en chef, M. Jean Reboux, donne au pistolet le départ définitif... Ils sont partis !

Le classement des Comines

Deux coureurs, un enfant du pays, signe en tête très acclamé et enlève la prime avec Carrein et Vermech.

Le train d'aujourd'hui est vraiment charmant, de ces maillets tricolores et de ces paires de jambes pédiant en cadence ! Notre défilé fut très réussi, nous en savons gré aux coureurs qui se montrèrent très disciplinés, et à ceux qui en assurèrent la préparation.

Seul, le « pêcheur » de Debruyckere, notre n° 101, se montra récalcitrant, croquant Grand-Pré, sans souci des embûches de son propre.

Le classement des Comines

Le train est régulier, mais Messell et Sinaeve se faufilent vers les voitures, rejoignent après le Crolles-Laroche. Decicerq est lâché par son pêcheur avant le tournoi du Vélo-drome.

Le tournoi est lancé à 10 km/h. et le peloton, qui très tôt s'est dégagé, est rapidement suivi par M. le docteur et Mme Naert qui, à Tournai, nous rassurent sur l'état des deux blessés légèrement contusionnés.

Plusieurs pelotons, nettement scindés, se sont formés et l'allure reste très vive. Malys et Hocchart crèvent avant Lannoy dont les trois touristes sont alors passés sans encombre. L'yncett voit son p